



ÉLEVEURS DE BREBIS UNE OPPORTUNITÉ PROFESSIONNELLE



LA FILIÈRE OVINE A BESOIN DE 10 000 ÉLEVEURS

En 20 ans, la France a perdu $\frac{3}{4}$ de ses éleveurs de brebis. Aujourd'hui, plus 21 000 agriculteurs détiennent plus de 50 moutons. Dans une dizaine d'années, **58% d'entre eux partiront à la retraite**. Ils réalisent 43% de la production moutonnaire française. Pour que la filière vive, il est donc crucial de renouveler les générations et de favoriser l'installation.

➔ Des prix, une demande croissante, un marché intérieur à approvisionner...

Pour ce faire, la filière bénéficie d'un contexte porteur. Alors que la production à l'échelle mondiale recule, les prévisions de la demande de viande d'agneaux sont croissantes comme en Asie et en Amérique du Nord. **Sur 10 agneaux consommés en France, seuls 4 y sont produits**. La conjoncture permet donc de gagner des parts de marché dans un politique de prix favorables et sécurisés par la filière française. D'autant que la filière est engagée dans de nombreuses démarches avec plus de 40 signes officiels de qualité : AOP, Label rouge, Agriculture Biologique, IGP...

Grâce au rééquilibrage des aides de Bruxelles, obtenu en février 2009, et aux négociations de la nouvelle PAC, la conjoncture économique permet une installation sereine et optimiste pour les éleveurs **avec un revenu comparable voir supérieur à d'autres secteurs agricoles**.

+ Une filière à forte valeur ajoutée pour le territoire

Plus de 80% de la production est répartie dans les zones défavorisées de moyenne et haute montagne. Cet élevage est la principale source de mise en valeur des terres non labourables. Certains troupeaux sont utilisés pour réduire les risques naturels comme les incendies ou les avalanches. Le pâturage des animaux régule les différentes espèces végétales. Les moutons sont les protecteurs de bon nombre de parcs naturels. Ils contribuent également au maintien des prairies qui piègent le carbone. L'élevage de brebis et l'activité pastorale participent de façon essentielle à l'aménagement du territoire. Ils assurent le maintien d'une activité économique et sociale dans les espaces ruraux.

L'élevage de brebis se trouve à la croiser des chemins. Pour répondre aux attentes économiques, sociales et environnementales, et pour que le consommateur continue d'avoir une viande française d'agneau de qualité ou des fromages de caractère (Roquefort, Ossau Iraty, Broccio...), la filière n'a pas le choix, elle se doit de réussir ce challenge ; l'installation de **8 000 à 10 000 éleveurs de brebis** dans la prochaine décennie pour maintenir les volumes actuelles et déjà insuffisant pour le marché français, de viande d'agneau.



BERGER, UN MÉTIER MODERNE

Le berger fait partie des icônes de nos sociétés citadines. Il est porteur des valeurs de naturalité, de racines ancrées dans nos terroirs... Si bucolique soit-il, ce métier cache pourtant une autre réalité : celle d'hommes en phase avec leur temps, modernes, entrepreneurs et dynamiques, garants d'une production de qualité. Dans un secteur où la demande est supérieure à l'offre, l'élevage de brebis propose de réelles perspectives qui permettent l'installation ou la diversification d'éleveurs souhaitant allier qualité de leur revenu et de leur travail.

QUALITÉS REQUISES POUR ÊTRE BERGER

- ✓ Avoir le sens de l'observation, de l'organisation et la fibre animalière
- ✓ Savoir gérer son entreprise au quotidien et sur le long terme
- ✓ Être capable de faire évoluer ses pratiques
- ✓ S'informer et se former continuellement aux nouvelles techniques



Un métier pour tous

Ce métier d'éleveur de brebis s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes, issus ou non du milieu agricole. Sur une ferme ovine, l'homme et la femme sont très complémentaires dans la répartition des tâches. De plus, les animaux étant de petites tailles, les femmes peuvent les manipuler plus aisément et une bonne proximité s'instaure généralement et plus particulièrement les agneaux.

Toutefois pour devenir éleveur, un Brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA) ou un BTS option production animale sont nécessaires. Cette formation est l'occasion d'apprendre le métier, à gérer une exploitation comme un chef d'entreprise, d'aborder des problématiques de rentabilités, de découvrir différents systèmes d'élevage, de préserver son environnement, mais aussi de s'initier à la gestion d'un troupeau et aux techniques nécessaires pour viabiliser son exploitation. Un projet d'installation bien réfléchi est souvent gage de réussite.



Du berger à l'éleveur chef d'entreprise

Au cours des dernières décennies, les conditions de travail (techniques d'élevage, nouveaux équipements...) se sont considérablement améliorées pour diminuer l'astreinte et la pénibilité. Le métier d'éleveur a ainsi été modifié en profondeur.

L'élevage de brebis bénéficie d'outils de production innovants : parcs de contention, aménagement des bâtiments, suivi informatique du troupeau, distribution automatique des aliments, paillage mécanisé, installations de traite... Les outils ne manquent pas. Ils permettent de garantir une meilleure qualité de vie pour l'éleveur.

Son métier est multi-facette : animalier, éleveur, naisseur, engraisseur, soigneur, commerciale, comptable.... L'éleveur de brebis est également le gestionnaire d'une entreprise, en lien avec de nombreuses autres professions : vétérinaire, boucher, technicien, vendeur d'aliment, banquier...

1001 façons d'être éleveur de brebis

Cet élevage permet de créer une installation à la carte, alliant projet personnelle et passion. Avec un besoin plus limitées en capitaux, rapidité sur le retour à l'investissement, disponibilités en droits à produire et forte demande du marché, les possibilités de diversification avec un cheptel de brebis sont plus importantes qu'avec d'autres productions animales. L'installant peut donc allier les brebis à ses envies.

La localisation géographique de l'élevage ovin démontre son adaptation à des milieux et des climats très divers. Il en résulte une grande variété de systèmes ovins. Cet élevage ovin peut être conduit dans des exploitations spécialisées pour la production de viande ou de lait. La majorité des cheptels est associée à une ou plusieurs autres productions sur la même exploitation : brebis – grandes cultures, brebis – vaches, brebis – maraicher, brebis – volaille, brebis - arboriculture... Ces différentes combinaisons permettent par exemple, de valoriser une partie des céréales de l'exploitation utilisée pour l'engraissement des agneaux, d'entretenir des parcelles peu mécanisables ou à faible potentiel agronomiques, d'utiliser rationnellement la main d'œuvre avec des calendriers de travaux complémentaires de jouer sur la complémentarité des deux espèces sur l'utilisation des surfaces fourragères, de s'affranchir des fluctuations des prix qui peuvent toucher l'un des marchés...

En solo, l'élevage de brebis génère des revenus comparables à d'autres activités agricoles. En complémentaire, il permet de dégager un revenu supplémentaire.

Combien gagne un éleveur de brebis ?

Pour une exploitation spécialisée de 500 brebis et 80 ha produisant près de 650 agneaux en Poitou-Charentes, l'éleveur dégage un revenu de 28 000 € par UTH (conjoncture 2011).

Un éleveur de brebis part-il en vacances ? Comme le médecin ou le vétérinaire indépendant, l'éleveur peut faire appel à un service de remplacement ou à son associé pour une installation en forme sociétaire qui s'occupera des travaux de la ferme et des soins aux animaux durant son absence. L'éleveur est une personne comme les autres avec une famille, une vie sociale et des activités sportives.

ILS ONT FAIT CE CHOIX PROFESSIONNEL. POURQUOI ?



Odile Canon

(29 ans)

Éleveuse, installée après
une activité salariée

Assi od ut lam solor seque ma porumquam, sim que et deratia quia eate aperspe lestibu saperatur anis molorro quis et laut vel ipitasi re is volores simendel maxim sanit ate pernamus sit, animus, cum landell aborpores aboritas debite reptas audis quam ium veressequide quis eturit que eostios quosaped quiberiatia dolecte nimperum expero et evendus.

Et eatios andanilh illabor eptati odi necus iditin consecu pitate comnitin ea eosto culla dunt que verio consent expel in nam re, que landa ium fuga. Eculparum fugit aut expliscil il molupta spidelis perferi busdam, volupta ssumquiam nimus eum rerrumq uatiorerum exces aute etur? Et omnissim consequemoluptatiBea simi, eturepu dipsunt empossintur sed quia eos eium ad que qui aut el entio es a dolorepratur audit, quas volorest, suntent iiscidilorposueatius, int eatet.



Richard

(35 ans)

Berger transhumant
mais pas seulement

Assi od ut lam solor seque ma porumquam, sim que et deratia quia eate aperspe lestibu saperatur anis molorro quis et laut vel ipitasi re is volores simendel maxim sanit ate pernamus sit, animus, cum landell aborpores aboritas debite reptas audis quam ium veressequide quis eturit que eostios quosaped quiberiatia dolecte nimperum expero et evendus.

Et eatios andanilh illabor eptati odi necus iditin consecu pitate comnitin ea eosto culla dunt que verio consent expel in nam re, que landa ium fuga. Eculparum fugit aut expliscil il molupta spidelis perferi busdam, volupta ssumquiam nimus eum rerrumq uatiorerum exces aute etur? Et omnissim consequemoluptatiBea simi, eturepu dipsunt empossintur sed quia eos eium ad que qui aut el entio es a dolorepratur audit, quas volorest, suntent iiscidilorposueatius, int eatet.



Damien Fraysse

(26 ans)

Éleveur par héritage
et par passion

Assi od ut lam solor seque ma porumquam, sim que et deratia quia eate aperspe lestibu saperatur anis molorro quis et laut vel ipitasi re is volores simendel maxim sanit ate pernamus sit, animus, cum landell aborpores aboritas debite reptas audis quam ium veressequide quis eturit que eostios quosaped quiberiatia dolecte nimperum expero et evendus.

Et eatios andanilh illabor eptati odi necus iditin consecu pitate comnitin ea eosto culla dunt que verio consent expel in nam re, que landa ium fuga. Eculparum fugit aut expliscil il molupta spidelis perferi busdam, volupta ssumquiam nimus eum rerrumq uatiorerum exces aute etur? Et omnissim consequemoluptatiBea simi, eturepu dipsunt empossintur sed quia eos eium ad que qui aut el entio es a dolorepratur audit, quas volorest, suntent iiscidilorposueatius, int eatet.



Jean-Paul Maman

(31 ans)

L'atelier complémentaire
aux grandes cultures

Assi od ut lam solor seque ma porumquam, sim que et deratia quia eate aperspe lestibu saperatur anis molorro quis et laut vel ipitasi re is volores simendel maxim sanit ate pernamus sit, animus, cum landell aborpores aboritas debite reptas audis quam ium veressequide quis eturit que eostios quosaped quiberiatia dolecte nimperum expero et evendus.

Et eatios andanilh illabor eptati odi necus iditin consecu pitate comnitin ea eosto culla dunt que verio consent expel in nam re, que landa ium fuga. Eculparum fugit aut expliscil il molupta spidelis perferi busdam, volupta ssumquiam nimus eum rerrumq uatiorerum exces aute etur? Et omnissim consequemoluptatiBea simi, eturepu dipsunt empossintur sed quia eos eium ad que qui aut el entio es a dolorepratur audit, quas volorest, suntent iiscidilorposueatius, int eatet.

LA FILIÈRE OVINE SE DONNE LES MOYENS DE SES AMBITIONS

Actuellement, 250 porteurs de projets s'installent en élevage ovin par an. Pour réussir son pari, la filière doit en installer 4 fois plus. Avec 1 000 installations par an pendant 10 ans, le renouvellement des générations sera assuré, mais également le maintien du niveau de production.

Pour cela, l'ensemble des acteurs du secteur s'est regroupé dans l'action Reconquête ovine. L'objectif de ce programme est de favoriser l'appui technique et la compétitivité des élevages, mais aussi de se doter de nouveaux outils destinés à promouvoir le métier d'éleveur de brebis et à faciliter la construction d'un projet à l'installation.

La reconquête ovine œuvre sur différentes thématiques :

LA RECHERCHE DE VOCATION

- Interventions dans les établissements agricoles ou journées portes ouvertes sur une ferme ovine.
- Les trophées de l'élevage ovin récompensent au salon de l'agriculture le meilleur duo éleveurs et techniciens pour la performance technique de l'exploitation, pour les signes de qualité et encore l'installation la mieux pensée.

LA FORMATION

- Déclinés aux niveaux régional, national et européen, les Ovinpiades des Jeunes Bergers, concours ludique, alliant pédagogique, théorique et pratique, permet de sensibiliser le temps d'une journée plus de 700 élèves répartis en 90 établissements scolaires.
- www.jedeviensberger.com est un kit pédagogique en ligne qui permet de trouver une formation, un maître de stage, ou encore le guide à l'installation.
- Afin de créer un réseau de formation en Europe, des bourses sont attribuées à des jeunes et des classes pour des stages à l'étranger

LA CRÉATION DU PROJET

- Un numéro vert : le 0805 620 090. Le but de ce numéro est d'orienter les personnes en recherche d'infos vers le bon interlocuteur. 75% des appels concernent des projets d'installation dont les 2/3 étaient portés par des hors cadres agricoles.
- Courant 2014, le logiciel OVIPLAN permettra de définir et de construire son projet d'installation afin de mieux le rationaliser

LA RECHERCHE D'UNE EXPLOITATION

- www.repertoireinstallation.com permet d'entrer en relation avec des personnes qui souhaitent céder leur exploitation. La filière souhaite aller plus loin en développant de nouveaux outils dès 2014

L'AIDE AUX FINANCEMENTS

- A partir de janvier 2014, LABELIANCE AGRI, 1ère société d'investissement spécialisée en agriculture, va permettre de faciliter le financement de projets d'installation, de développement ou de diversification. Les fonds sont levés auprès de particuliers pour être investis dans le capital des exploitations sous forme de capitaux propres pour une durée de 8 à 10 ans. La société GUFA créée spécifiquement par la filière ovine accompagne l'exploitant dans la mise en place de ce dispositif innovant.



Peut-on devenir agriculteur du jour au lendemain ?

Pour être éleveur de brebis, il faut avoir un diplôme agricole en poche. Toutefois après son obtention, le parcours à l'installation est long et doit être réfléchi. Il faut compter 18 mois entre la formation et l'installation voire plus si le candidat doit trouver une exploitation.

INFORMATIONS PRATIQUES



123 Chiffres clés

Cheptel (source GEB - chiffres clé 2013)

- Europe : 86 000 000 de têtes
- France : 7 453 000 de têtes

56 000 exploitations ovines : 50 500 de brebis allaitantes et 5 500 de brebis laitières

A retenir : En France, **21 400 éleveurs** ont des troupeaux de plus de 50 brebis. D'ici une dizaine d'année, **58% d'entre eux partiront à la retraite**. Ils détiennent actuellement 43% du cheptel national. Pour assurer le renouvellement des générations, **entre 8 000 et 10 000 éleveurs de moutons** devront s'installer dans les 10 prochaines années.

En France, la taille moyenne du cheptel est de 350 brebis. Elle varie en fonction des régions et des systèmes de production. Le revenu d'un éleveur de brebis est d'environ xxxxx € par an.



Petit lexique

OVIN

Nom de l'espèce

MOUTON

Mammifère ruminant, mâle ou femelle de plus de 12 mois.

BÉLIER

Mouton mâle

BREBIS

Mouton femelle

AGNEAU

Petit mâle de la brebis et du bélier de moins de 12 mois.

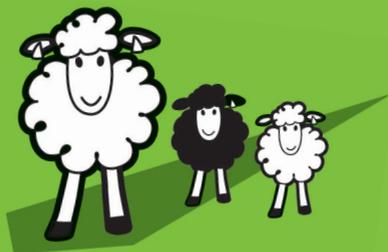
La femelle se nomme une agnelle.

EN SAVOIR **PLUS...**

Site de la filière ovine
www.reconquete-ovine.fr

Outils de la formation
www.jedeviensberger.com

Blog de l'éleveur de brebis
à définir



CONTACT PRESSE

Marylène Bezamat | 06 03 99 62 07 | marylene.bezamat@orange.fr